

capricci présente



FESTIVAL DE CANNES
CANNES PREMIÈRE
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

JUSTE SOUS VOS YEUX

un film de

HONG SANGSOO

LEE HYEYOUNG CHO YUNHEE KWON HAEHYO
SHIN SEOKHO KIM SAEBYUK HA SEONGGUK
SEO YOUNGHWHA LEE EUNMI KANG YISEO KIM SIHA

UNE PRODUCTION JEONWONSA FILM CO. RÉALISATION ET SCÉNARIO HONG SANGSOO
IMAGE HONG SANGSOO SON SEO JIHOON MUSIQUE HONG SANGSOO
ÉTALONNAGE KIM JIMIN VENTES INTERNATIONALES FINECUT DISTRIBUTION CAPRICCI

© 2020 jeonwonsa film co. all rights reserved



DISTRIBUTION

CAPRICCI FILMS

contact@capricci.fr

www.capricci.fr

PROGRAMMATION

CAPRICCI FILMS

programmation@capricci.fr

01 89 16 93 51

RELATIONS PRESSE

KARINE DURANCE

durancekarine@yahoo.fr

06 10 75 73 74

JUSTE SOUS VOS YEUX

Un film de Hong Sangsoo

Corée du sud - 2021 - 1h25

Festival de Cannes 2021 (Cannes Première) -
Festival des 3 Continents 2021 (Séance Spéciale)

AU CINÉMA LE 21 SEPTEMBRE



JUSTE SOUS VOS YEUX

Sangok, une actrice disparue des écrans depuis des années, rencontre un célèbre réalisateur qui lui propose de jouer dans son prochain film. Malgré son désir de revenir sur le devant de la scène, le grave secret qu'elle renferme la rend hésitante...



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION
Hong Sangsoo

SCÉNARIO
Hong Sangsoo

PHOTOGRAPHIE
Hong Sangsoo

PRISE DE SON
Seo Jihoon

MONTAGE
Hong Sangsoo

MUSIQUE
Hong Sangsoo

PRODUCTEUR
Hong Sangsoo

PRODUCTION
Jeonwonsa

DIRECTION DE LA
PRODUCTION
Kim Minhee

AVEC LA PARTICIPATION DE
Lee Soyoung

DISTRIBUTION
Capricci

INTERPRÈTES

SANGOK

Lee Hyeyoung

Lee Hyeyoung est la fille du réalisateur Lee Manhee, figure importante du cinéma sud-coréen des années 60 et 70. Elle débute sa carrière en 1981 et devient l'une des actrices les plus en vue de cette décennie, alternant les rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision. Elle tourne ici pour la première fois avec Hong Sangsoo.

JAEWON

Kwon Haehyo

Acteur récurrent du cinéma de Hong Sangsoo depuis *In another country* (2012), Kwon Haehyo tenait le rôle principal dans *Le Jour d'après* (2017). *Juste sous vos yeux* marque leur huitième collaboration.

JEONGOK

Cho Yunhee

Déjà apparue dans *Le Jour d'après* (2017) et *Introduction* (2021), ce film est sa troisième collaboration avec Hong Sangsoo.

LE NEVEU

Shin Seokho

Ancien étudiant du cinéaste, il est le nouveau venu dans le cinéma de Hong Sangsoo. Aperçu dans *La Femme qui s'est enfuie* (2020), il tenait le rôle principal d'*Introduction* (2021).



HONG SANGSOO

Hong Sangsoo est né le 25 octobre 1960 à Séoul. Après des études à l'Université de Chungang puis aux États-Unis, il fait ses débuts de réalisateur à la télévision avant de tourner en 1996 son premier film pour le cinéma, *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*. L'illusion de la familiarité côtoie, dans ses films, la plus grande sophistication, la sensation du réalisme le plus juste s'y conjugue avec celle d'une approche quasi conceptuelle du récit et du temps cinématographique, l'authenticité avec un intellectualisme extrêmement fertile, le plus simple enregistrement des palpitations de la vie avec l'artifice narratif le plus osé. Il reçoit en 2015 le Léopard d'or au Festival de Locarno pour son film, *Un jour avec, un jour sans* puis l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale 2020 pour *La Femme qui s'est enfuie*. Après avoir été récompensé de l'Ours d'argent du meilleur scénario pour *Introduction* à la Berlinale 2021, *Juste sous vos yeux* marque le retour d'Hong Sangsoo au Festival de Cannes en section Cannes Première.



ENTRETIEN AVEC HONG SANGSOO

Depuis plusieurs films vous commencez le tournage sans avoir de scénario au préalable, comment se passe le casting ? Comment choisit-on des acteurs quand leurs rôles ne sont pas définis ?

Je choisis une période ou une date spécifique à partir de laquelle je commence à travailler sur un film. Cette date, c'est la seule chose dont je suis véritablement certain. Donc si je me dis que je commence à filmer le 5 septembre, par exemple, je réfléchis environ un mois avant à des acteurs avec qui je pourrais travailler. Pour un film, j'ai besoin de deux choses : des lieux et des acteurs. Plutôt que d'avoir un script et de trouver des acteurs qui y correspondent, je commence par trouver des lieux et acteurs puis tout part de là. Lorsqu'on trouve l'acteur principal, les idées viennent intuitivement. Ensuite, je fais un mélange entre l'acteur principal et les autres comédiens pour que de nouvelles idées apparaissent. Quand j'ai rencontré Lee Hyeyoung pour ce film, elle était vraiment très frêle, comme si elle sortait de l'hôpital. Elle m'a rappelé ma sœur, qui est maintenant décédée. Cette rencontre m'a vraiment fait penser à plein de choses de ma propre vie.

Vous travaillez souvent avec les mêmes acteurs d'un film à l'autre. Dans son cas, vous n'aviez jamais travaillé ensemble avant. Elle était une grande star dans les années 80 et son père un grand réalisateur des années 60-70. Pourquoi l'avoir choisie ?

Son père était un réalisateur très réputé à l'époque. Même s'il faisait des films de genre, son œuvre était assez variée et il a réussi à convaincre beaucoup de gens autour de lui qu'il était un génie. Pour ma part, je n'ai vu aucun de ses films. Enfin si, j'en ai vu un que mes parents avaient produit. Je me souviens qu'il venait souvent à la maison quand j'avais 20 ans. Un jour, il avait sans doute trop bu, il a oublié chez nous une veste. Je l'ai trouvée super car j'aime beaucoup les vêtements d'occasion, bien plus que les neufs. Je me suis mis à porter cette veste mais ma mère la trouvait trop abîmée donc elle l'a jetée. J'ai été la récupérer dans la poubelle ! C'est un souvenir que je garde de son père. J'ai ensuite rencontré Lee Hyeyoung et son charisme m'a immédiatement plu. Je pense que sa personnalité est aussi importante que son talent. Je l'ai revue à l'enterrement de ma mère, je ne m'attendais pas à ce qu'elle y soit. Nous avons parlé pendant quelques minutes à ce moment-là. Plus tard, quand j'ai eu ce projet de film et que j'avais besoin d'une actrice, j'ai pensé à elle. J'avais cette idée de femme qui revenait des États-Unis avec une maladie et sa maigreur me semblait appropriée.

Quand vous travaillez avec des acteurs, vous vous intéressez plus à leur personnalité qu'à leur travail ?

La première fois que je rencontre quelqu'un, c'est une personne et non un acteur que je rencontre. Qu'ils aient eu une grande carrière ou non, je m'en fiche. Je me fie plus à ma première impression d'eux, en tant que personne. La première fois que je discute avec quelqu'un, j'arrive à dégager une impression globale ou simplement un ressenti de ce qui les caractérise. Je garde en mémoire cette sensation et attend que la bonne histoire me vienne à l'esprit pour que cela leur corresponde.

C'est intéressant car les acteurs qui reviennent dans vos films jouent souvent les mêmes personnages. Je pense par exemple aux deux femmes qui reconnaissent Sangok. Elles ont dans *La femme qui s'est enfuie* des rôles similaires. Dans *Grass* une des femmes parle d'une maison qui semble être celle qu'elle habite dans *La femme qui s'est enfuie*. Pourquoi cette idée de personnages et acteurs récurrents d'un film à l'autre ?

À vrai dire, je ne sais pas vraiment quelle est mon intention à ce sujet. Évidemment, j'y ai pensé et j'aime que les gens puissent créer des liens entre les films. Mais ça a finalement assez peu d'importance pour moi.

Le concept de répétition, de récurrence est très présent au sein de vos films et de votre œuvre. Vous n'avez pas peur de finir par vous répéter ?

Je crois que même si j'essayais de répliquer quelque chose, cela ne serait jamais vraiment identique. Dans un sens, nous nous répétons constamment donc ce n'est pas quelque chose qui m'inquiète car, malgré tout, j'ai l'impression de faire quelque chose de nouveau au moment où je le fais.

Donc vous ne revoyez pas vos films pour vous en inspirer ?

Un jour mon assistante est venue me voir discrètement sur le plateau pour me dire « cette phrase a déjà été prononcée dans un autre film », mais je ne l'ai pas changée. Même si j'essaie de faire quelque chose de complètement nouveau, c'est impossible. Et si j'essaie de faire exactement la même chose qu'avant, c'est impossible aussi. L'important est donc qu'il existe quelques différences entre chaque projet et le reste je m'en fiche.

Vous dites que voir Lee Hyeyoung très fine vous a fait penser à cette histoire de maladie. Vous y parlez aussi beaucoup de la foi. Il y a cette répétition d'un monologue dans lequel elle exprime sa gratitude, presque comme une prière. Comment cette idée est arrivée dans le film ?

C'est un sujet sur lequel je pourrais m'étendre très longtemps. Je ne peux pas expliquer comment une idée me vient. Je respecte ce qui m'est donné plutôt que ce que je cherche, même si je le trouve parfois. J'essaye de rester

ouvert et je reçois toujours quelque chose. C'est ce que j'appelle le processus de « ce qu'il m'est donné ». C'est par ce biais que l'idée des monologues m'est apparue. Évidemment, cela reflète aussi quelque chose qui me travaille intérieurement. Mais je suis très prudent lorsqu'il s'agit de dévoiler des choses personnelles ou intimes donc je vais arrêter ma réponse ici !

Je voulais vous parler de la fin du film, sa réaction au message vocal : ce rire. Comment avez-vous travaillé cette scène avec l'actrice ?

J'espère juste avoir les bons dialogues pour les acteurs, qui sont écrits au jour le jour. À part s'ils interprètent mal, dans ce cas je les reprends. Si cela leur convient, je n'ai pas besoin de leur dire quoi que ce soit, j'essaie toujours de faire un minimum de commentaires. C'est fascinant quand tous les acteurs travaillent ensemble pour qu'ensuite je puisse choisir parmi les différentes prises et interprétations.

Vous êtes très réactif à votre environnement lorsque vous tournez. La météo est très importante dans vos films.

J'aime beaucoup les changements de météo au point où j'ai acheté un immense livre sur les changements météorologiques. Je crois que c'est pour moi le plus grand symbole de ce qui m'est donné. Je ne peux pas contrôler le temps, il est comme il est, et je dois faire avec. C'est toujours amusant de s'adapter à chaque jour. Cela donne différentes lumières, différentes humeurs. Cela nous guide.

Est-ce que vous faites toujours avec le temps du moment où vous attendez qu'il convienne à la scène que vous voulez tourner ?

Je suis 100% sûr que 99% du temps je n'ai jamais attendu qu'il fasse tel ou tel temps. Un jour j'ai écrit une fin pour un film, sauf que ce jour-là il a neigé sans que ce ne soit prévu. Lorsque nous avons tourné la première scène de la journée, la neige a commencé à tomber et ne s'est pas arrêtée de la journée. Le monde avait l'air complètement différent. J'ai donc changé la fin du film en conséquence.

Le film est tourné avec un petit budget. Quels sont les rôles essentiels au tournage, lesquels endossez-vous ?

J'écris, je filme, je réalise, je monte, je fais le mixage sonore et je compose. Kim Min-hee, ma productrice exécutive, fait aussi énormément de choses comme les photographies de plateau ou les costumes. Et une productrice se joint parfois à nous. Je crois que nous n'avons pas besoin de plus de trois personnes dans l'équipe !

Quelle est, selon vous, la relation entre les films et la réalité ?

La réalité c'est juste un mot. On partage la définition d'un concept de la réalité. Mais "la réalité" personne ne sait ce que c'est. On l'utilise comme principe pour des débats ou croyances. Tout le monde fait des compromis pour s'accorder à dire qu'on a ça en commun mais il est impossible d'en être sûr. Donc je ne me soucie pas trop de la réalité. Je ne vois pas la relation qu'il peut y avoir entre film et réalité. Je me concentre sur les films et les sentiments. Je peux avoir une vision mais je sais que c'est en lien avec moi, que ça ne peut pas représenter la réalité.

De nombreuses scènes débutent par une image de nourriture. Qu'est ce que cela représente pour vous ?

J'aime utiliser des accessoires ou éléments qui sont proches de moi dans mon quotidien. Et j'espère qu'ils peuvent devenir une sorte de matière organique, esthétique et être en lien avec un sentiment. Plutôt que d'avoir une ligne narrative et la construire avec toutes sortes de choses. J'essaye de mettre en scène des détails présents dans ma vie quotidienne : manger, marcher, ouvrir la porte... Tout cela forme un tout. Je n'ai pas pour vocation que cela soit interprété par le public. C'est juste que, moi, je mange tous les jours, alors pourquoi ne pas montrer mes personnages qui mangent également. Surtout qu'on peut en apprendre beaucoup sur quelqu'un en voyant la façon dont il mange.

Entretien réalisé en mai 2022 au Lincoln Center (New-York)





capricci